

Colloque « La santé dans l'espace public »

Appel à communication

Rennes, 23 et 24 octobre 2008

*Institut d'Études Politiques et École des Hautes Etudes en Santé
Publique (EHESP)*

Co-organisé par le Gresec (EA 608) et le Crape (UMR 6051)

Thématique générale

La santé - tant par ses acteurs, par ses pratiques ou par les questions qu'elle soulève - est régulièrement mise en débat au gré de problèmes plus ou moins médiatisés. Le ou les domaine(s) de la santé connaissent désormais diverses formes de mise en public.

S'interroger sur les caractéristiques du secteur de la santé dans l'espace public, c'est analyser les rapports mouvants entre plusieurs sphères sociales (médecine, recherche, journalisme, secteur associatif) qui sont en situation de rivalités. C'est aussi analyser les modalités de fonctionnement d'un espace de débat, et les transformations structurelles des modalités et des acteurs de ce débat.

Si le domaine de la communication publique se définit par la légitimité de l'intérêt général, alors les questions de santé font éminemment partie des prérogatives de la communication publique. À la suite de plusieurs affaires (sang contaminé, hépatite B, amiante, etc.) et surtout avec la médiatisation de la lutte contre le sida, les modalités des débats sur la santé et sur la médecine ont évolué : les malades et les associations sont devenus des acteurs privilégiés des émissions de télévision, à côté des professionnels de santé et des professionnels de l'information (Marchetti, 1997 ; Henry, 2000 ; Barbot, 2002 ; Dodier, 2003). Médecine et santé débordent alors du seul cadre des émissions médicales ou des seules pages « santé », pour intégrer celle des émissions de société ou des pages « société et politique » (Soulages, 2003 ; Romeyer, 2007).

Ces mutations sont révélatrices à la fois d'évolutions sociales et de l'évolution structurelle des médias d'information et des transformations de production et de diffusion de l'information, notamment numérique. L'information était jusqu'alors une information institutionnelle ou spécialisée, fiable et validée par des instances accréditées. Internet représente pour les professionnels de santé une opportunité d'accès à des ressources auparavant difficilement accessibles (bases de données type Medline ou archives de revues médicales par exemple), cependant ces ressources, dont certaines sont libres d'accès, sont maintenant utilisées par les patients eux-mêmes. Par ailleurs, les « nouvelles formes d'expression » sur le web (forums, blogs, listes de diffusion, etc.) touchent aussi le domaine de la santé et constituent des moyens de diffusion et de partage d'informations médicales pour le grand public. Internet permet à la fois la mise en relation avec des individus vivant la même expérience, la recherche et parfois même, la diffusion d'informations sur la maladie, la constitution de réseaux de solidarité, la diffusion de messages publicitaires, la vulgarisation scientifique, etc. Ici, les questions de qualité et de légitimité des participants / auteurs et de leurs interventions se posent ; tout comme l'évolution du rôle et des relations des acteurs concernés (patients entre eux ou patient/médecin).

Ce colloque est résolument interdisciplinaire, sa thématique relevant à la fois de la science politique, des sciences de l'information et de la communication, de la sociologie, de la sociologie des sciences, des approches socio-historiques, etc.

Les axes du colloque

1 - Les politiques publiques de santé et leur communication

Le secteur de la santé a connu en France une profonde restructuration sous l'impulsion de l'État. Les politiques publiques de santé se sont ainsi multipliées poursuivant divers objectifs (rationalisation, maîtrise des coûts, informatisation, modernisation, prévention, recherche, *etc.*) et développant de nouvelles modalités. Les mutations en cours au sein des politiques publiques de santé peuvent amener les contributeurs à s'interroger sur les formes de mise en visibilité de ces politiques (campagnes de communication), sur la réorganisation structurelle et les stratégies à l'œuvre, ou bien encore sur les acteurs et les structures de ces politiques publiques (sont-ils toujours les mêmes ?). De même les propositions peuvent s'attacher à l'analyse de la territorialisation des politiques publiques de santé, à son évolution, aux manifestations et aux logiques qui lui sont propres, et/ou aux tensions avec les politiques, les acteurs et les actions à l'échelle nationale.

2- Information et santé : modalités de recherche, production et diffusion

Appréhendé dans sa dimension informationnelle, le domaine de la santé se révèle particulièrement complexe tant du point de vue de la production, de la diffusion de l'information que des pratiques de recherche d'information. Ainsi, la diversité des organismes producteurs d'information de santé pose-t-elle la question de la nature de l'information (information spécialisée, professionnelle et grand public) et de son évaluation. S'agissant de la diffusion de l'information, on pourra s'interroger sur les spécificités des supports de l'information médicale (papier / numérique), sur la place des « nouvelles formes d'expression » (blogs, forums, listes de diffusion, *etc.*) face aux sources d'information traditionnelles. Les contributions s'attacheront également aux pratiques informationnelles des usagers (professionnels de santé, patients, grand public).

3 – Acteurs et dispositifs nouveaux : une question de légitimité

Non seulement les politiques publiques de santé ont évolué structurellement mais elles doivent aussi faire face à une multitude d'acteurs nouveaux qui portent la discussion sur la scène publique. Face aux « experts » traditionnels que sont les médecins et les scientifiques, les patients, les associations de patients, les collectifs de victimes *etc.* ont développé non seulement des formes d'expression innovantes (dispositifs participatifs) mais aussi des formes d'action collectives remettant en cause la légitimité des acteurs traditionnels. La santé connaît une forme de mise en débat et la société civile s'empare de thématiques nouvelles comme celle des risques sanitaires ou bien encore les questions éthiques soulevées par les avancées scientifiques. Les formes de militantismes, d'actions collectives, l'existence d'un espace public de la santé, la socialisation des malades, le débat public, les mécanismes de construction des problèmes publics, *etc.* pourront ici être abordés.

4- Journalisme et santé : dispositifs, acteurs et discours

La couverture médiatique des questions de santé est un enjeu manifeste tant du point de vue des lignes éditoriales des médias, que des pratiques professionnelles des journalistes et a fortiori de leur identité. Les médias (d'information générale, spécialisés ou professionnels) construisent par leur rubricage, leurs mises en scène et leurs choix éditoriaux un discours spécifique sur la santé. Il s'agit alors d'envisager dans quelle mesure les médias portent ou renforcent une transformation de la couverture médiatique de la santé. Ce qui mène par ailleurs à porter un regard original sur le travail des journalistes. Ainsi comment expliquer que les transformations éventuelles de cette couverture questionnent de front tout autant leur identité que les modalités d'énonciation des problèmes publics, leurs pratiques professionnelles et leurs rapports aux sources et aux publics.

Calendrier

- ◆ Les propositions de communication de 4500 à 5000 signes (espaces non compris) exposeront explicitement le terrain, la méthodologie et l'ancrage théorique des travaux. Le ou les auteur(s) mentionneront leur institution de rattachement, leur statut et une adresse électronique à laquelle les organisateurs pourront les joindre. Elles doivent être envoyées **avant le 1er mai 2008** à l'adresse suivante : helene.romeyer@univ-rennes1.fr
- ◆ Résultat de l'évaluation des propositions : 23 juin 2008
- ◆ Remise des textes définitifs (20 000 à 25 000 signes espaces non compris): 15 septembre 2008.

Les communications présentées lors du colloque pourront faire l'objet d'une publication.

Comité scientifique :

Viviane Clavier, Maître de Conférences, Grenoble 3, Gresec ;
Géraud Lafarge, Maître de Conférences, Rennes 1, Crape ;
Benoit Lafon, Maître de conférences, Grenoble 3, Gresec ;
Florence Le Cam, Maître de conférences, Rennes 1, Crape ;
Dominique Marchetti, sociologue, CNRS, Centre de sociologie européenne, EHESS.
Claude Martin, Directeur de Recherches CNRS, Crape ;
Céline Paganelli, Maître de conférences, Grenoble 2, Gresec ;
Isabelle Pailliant, Professeur, Grenoble 3, Gresec ;
Denis Ruellan, Professeur, Rennes 1, Crape ;
Hélène Romeyer, Maître de conférences, Rennes 1, Crape/Gresec.